INTERPELLATEUR

Favoriser une dynamique de coopération à

plusieurs échelles





Ce nuancier se décline en 3 échelles de gouvernance, chacune se focalisant sur des parties prenantes spécifiques :

Celle des habitant.e.s:

un périmètre assez restreint et localisé qui est facilement appréhendable par les usager.ere.s, car c'est celui du vécu.

Celle de la charte forestière de territoire :

qui concerne principalement les communes du périmètre et leurs élu.es, les technicien.nes et les partenaires de la filière.

Celle de la vallée de Seine :

qui tente de mettre en cohérence les dynamiques portées par les chartes forestières.

Comme tout est une question de nuance ... certaines questions peuvent se poser à plusieurs échelles !

Pourquoi ce format?

Nos partenaires du PNR ont exprimé un besoin de veille sur des outils et dispositifs de participation citoyenne. Mais avant de réfléchir à comment faire de la participation citoyenne, encore faut-il se mettre d'accord sur ce qu'on en attend. De fil en aiguille, c'est finalement à plusieurs échelles de gouvernance que se pose la question de ce qu'on attend réellement des parties prenantes, et comment renforcer la dynamique partenariale.

Comment s'en servir?

Nous avons donc imaginé ce document comme un nuancier de questions déroutantes, qui invite les lecteur.ices à interroger leurs propres pratiques. Quelques cas inspirants sont adossés à ces questions et illustrent une forme de réponse, parmi tant d'autres qui pourraient exister.



Échelle des usagers quotidiens

Focus sur : les habitant.e.s, les usager.e.s, et les nonhumains.

Cette échelle est sûrement la plus propice à travailler le dialogue forêt-société.

Et si c'était la bonne échelle pour impliquer celles et ceux qu'on ne laisse jamais s'exprimer ?



Et si le meilleur moyen de créer du concernement chez les habitant.es était d'expérimenter des grands bouleversements?



Paris à 50°, un exercice grandeur nature pour se préparer aux chaleurs extrêmes

La Ville de Paris a organisé l'exercice de crise « Paris à 50 °C », un jeu de rôle en conditions quasi réelles avec plusieurs partenaires et des habitant.e.s. Le but : se préparer à des canicules extrêmes, et rendre ces projections concrètes.



Ce qu'on trouve intéressant :

- La capacité à embarquer les habitant. es dans un scénario réaliste
- Le soin porté au retour sur expérience des participant.es

Et pourquoi pas tester ... la forêt à 50°C?

On veut que les habitant.es s'impliquent, mais est-ce qu'on fait en sorte qu'ils se sentent légitimes à le faire ?



Les gardien.nes de la forêt Forêt de l'Hôpital à Cluny

La collectivité a lancé une offre de formation à destination des habitant.e.s souhaitant devenir des « gardiens et gardiennes de la forêt ». La formation se déroule sur une année à raison d'une session par saison, et vise à impliquer les habitant.e.s dans la stratégie forestière de la collectivité



Ce qu'on trouve intéressant :

· la dimension encapacitante de la démarche

Et pourquoi pas tester ... un premier module expérimental pour tester l'adhésion des habitant es ?

Est-on au clair sur la place qu'on est prêt.es à laisser aux habitant.es?



L'assemblée de l'Île Le grand Parc de Loire, Nantes

Une assemblée composée d'une quarantaine de citoven.nes est mobilisée pour répondre à quelques questions fondamentales en amont de la conception du futur grand Parc de Loire, afin d'en définir les grandes orientations. Une équipe de maitrise d'œuvre s'attelle à dessiner plusieurs scénarios à partir de ces réflexions. Enfin, les élu. es présentent leurs arbitrages à l'assemblée des habitant es



Ce qu'on trouve intéressant :

 Les rôles de chacun sont bien définis au préalable : on sait ce qu'on attend des habitant.es et pourquoi on souhaite les solliciter
 Les habitant.es sont

· Les habitant.es sont mobilisés en amont des premières esquisses

Et pourquoi pas tester ...

de faire réagir les habitant.es à des questions clivantes en amont de la rédaction de la

La biodiversité est-elle une partie prenante comme une autre ?



Le microparlement des vivants Vraiment Vraiment & la Banque des Territoires

Composé de citoyen.es et d'agents publics, le microparlement est destiné à formuler des avis. opérer des arbitrages et porter des propositions concrètes qui prennent en considération les intérêts et les besoins des écosystèmes. Les membres sont formés pour devenir porte-parole des milieux et espèces de leur territoire animaux, végétaux, champignons et cro-organismes.



Ce qu'on trouve intéressant :

- Un exercice qui permet de décentrer le regard sur les nonhumains
- Une démarche collective qui a une implication sur les choix et prises de décisions

Et pourquoi pas tester ...

nourrir le diagnostic de la charte par des « contributions » de non humains ?

Et si le dialogue forêtsociété c'était aussi donner aux non humains un peu de visibilité?



Biodiversithèque Vraiment Vraiment & la Banque des Territoires

Une biodiversithèque est un équipement public ou un réseau d'équipements publics, guichet unique des services liés à la biodiversité. Elle collectionne et prête aux habitant.es des ressources mais aussi des outils pour contribuer à la protection de la biodiversité, anime des ateliers, des formations, propose des actions autour du vivant.



Ce qu'on trouve intéressant :

- · mettre en avant un espace ressource qui diffuse des connaissances sur les écosystèmes
- permettre aux habitant.e.s de monter en compétences

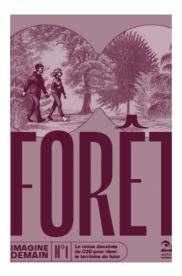
tester ...
un stand de
ressources à
l'accueil de la

A-t-on vraiment des occasions de discuter entre technicien.nes, habitant.es et non-humains?



Sylvagora Métropole de Grenoble

Le conseil de développement de la métropole de Grenoble a réalisé un travail prospectif pour identifier les défis de demain pour la forêt, et imaginer des solutions adaptées. Parmi les propositions : un espace pour initier le dialogue entre acteurs, usager.es et gestionnaires de la forêt.



Ce qu'on trouve intéressant :

· le format non descendant, l'objectif n'est pas de diffuser du contenu mais donner un cadre à l'échange et au débat

Et pourquoi pas tester ... une porte ouverte de la forêt ? Créer un espace pour le dialogue sans imposer d'objectifs particuliers ?

Et si on twistait nos instances locales en mode communs fonciers pour réellement impliquer les usager.es?



Section de communes

Communs ancestraux, les sections de communes sont l'exemple même d'une propriété et d'une gouvernance ni publique, ni privée, mais confiée à ses avants droit, ici les habitant.es d'un hameau généralement. La Chaire Valcom mobilise la recherche autour de la valorisation de ces pratiques, et la création d'une culture des communs.

Ce qu'on trouve intéressant :

- · l'implication par le faire
- · la création d'un sentiment d'appartenance et d'engagement lié à la propriété collective, et donc à l'absence de propriété publique ou privée exclusive

Et pourquoi pas tester ...

La mise à dispositior d'une parcelle publique pour observer comment s'y organiserait la gouvernance autonome des habitant.e.s?
Twister les comités de massif en mode section de commune?

La participation citoyenne : une volonté partagée et portée politiquement ... ou pas ?



Participation citoyenne, pitié non ! Strategic Design Scenario

Le problème de la participation des citoyen.es n'est pas plus une question d'outils, de méthodes, de budget, etc. qu'une question de conviction de sa valeur ajoutée pour une conception plus efficace des politiques publiques, des services publics et pour une démocratie plus saine en général.



Ce qu'on trouve intéressant :

- · Un format jeu pour pouvoir identifier les situations adéquates (ou non) pour faire participer les habitant.es, et éviter des dispositifs de participation inutiles voire contre-productifs (par exemple en cas de non portage)
- · En faire un vrai sujet de débat

tester ...
cet outil dans
un temps entre
technicien.nes ou

Avant de se lancer dans une démarche de participation citoyenne : est-ce qu'on est au clair sur ce qu'on attend des habitant.e.s?



Est ce qu'on attend qu'ils...

Soient des veilleurs/vigies sur le territoire ?
S'impliquent concrètement dans la gestion (ex : affouage) ?
Fassent contre-poids par rapport aux intérêts des propriétaires privés ?
Légitiment l'action de la collectivité en la rendant plus démocratique ?

Échelle de la charte forestière

Focus sur : les élu.es, les technicien.nes et les partenaires de la filière.

Comment faire de la charte forestière un cadre de coopération entre partenaires ?

Comment faire de ce document administratif un objet plus vivant et ambitieux ?



Est-ce qu'on se donne vraiment les moyens de rendre la charte vivante et concrète au quotidien?



La newsletter

Si le moment d'élaboration de la stratégie est particulièrement mobilisateur, notamment du côté des élu.es, par suite l'implication s'étiole quelque peu. Il peut être intéressant de penser un support de documentation aux actions réalisées au fil de l'année, sans attendre le rapport d'activités annuel

Ce qu'on trouve intéressant :

- peut être plutôt sobre en temps
- peut permettre de partager ce qu'il se passe au fil de l'eau, construire un récit appropriable et moins technique sur les actions forestières, mettre en avant les sujets qui demandent une mobilisation ...

Et pourquoi pas tester ...
Une boucle de mails test pour raconter l'actualité d'un trimestre aux partenaires ?

Et si la charte était vraiment une œuvre collective et devenait plus ambitieuse?



Théorie de changement

Muscler un argumentaire collectif non pas autour de ce que la forêt va devenir, mais autour de ce que nous voudrions en faire et comment notre action va y concourir. Il est intéressant de regarder du côté des outils de l'évaluation, qui peuvent être des bons outils de pilotage, comme la théorie du changement.

Ce qu'on trouve intéressant :

· Permet de mieux réfléchir et expliciter ses intentions, dans un objectif de clarification, pour soi-même, au sein de l'équipe mais aussi vis à vis des partenaires internes et externes Et pourquoi pas tester ... la théorie de changement comme un outil de construction de la

Est-ce qu'on a vraiment les bons outils pour évaluer la charte forestière et ses actions ?



L'évaluation d'impact

Avec l'évaluation d'impact, il s'agit de tester l'existence d'une relation de cause à effet entre une intervention et un impact recherché. Il peut y avoir un lien causal simple entre une action et ses effets, mais il faut parfois expliciter les conditions nécessaires à ce lien de causalité, où les mécanismes qui les sous-tendent.

Ce qu'on trouve intéressant :

- · Permet d'expliciter clairement en quoi une action s'inscrit dans un projet plus structurant
- · Sortir des indicateurs d'évaluation peu réflexifs comme le nombre de participant.es

Et pourquoi pas tester ...

le décorticage d'une action de la charte au regard de son impact et sa comparaison à l'évaluation qu'on en a faite ?

Échelle de la vallée de Seine

Focus sur : les technicien.nes animateur.ices des chartes forestières de territoire.

Comment déployer une vraie stratégie collective autour des forêts en dépassant le périmètre de chaque charte ?

Comment faire monter en maturité la coopération interchartes ?



On commencerait pas à toucher les limites du réseau de pairs ?



CODEV

Le partage de bonnes pratiques, c'est bien, mais le réseau de pairs est sûrement le bon endroit pour aborder des problématiques et trouver collectivement des solutions, grâce à l'expertise des uns et des autres et avec des personnes plus détachées de la problématique, n'étant pas impliquées.



Ce qu'on trouve intéressant :

donner un cadre à la prise en charge de problématique
permet de monter en compétences collectivement

tester ...
une session de
2h par trimestre
ou semestre, ou
chacun.e serait
libre d'apporter un

Et si on faisait du comité de suivi interchartes un vrai espace stratégique?



COPILOTEPartie Prenante

COPILOTE est une expérimentation menée par l'agence Partie Prenante, en mettant sur l'établi les COPIL de 3 organisations.

De la difficulté à donner de la place au débat contradictoire, en passant par la succession de présentations descendantes, ou encore en observant les jeux de postures : inutile de chercher très loin pour constater qu'une marge d'amélioration est possible dans ces instances. Et s'il est bien question de régler le «comment ça fonctionne ?», encore faut-il sortir du flou sur sa fonction et se demander «à quoi c'est censé servir ?».

Ce qu'on trouve intéressant :

· Clarifier ce qu'on attend du COPIL avant de penser à comment le mettre en oeuvre

> Et pourquoi pas tester ... une prise de cempérature auprès des élus pour savoir ce qu'ils attendent de ce temps ?